

Éditorial



Il neige...

Au moment où j'écris ces lignes, dehors il neige tempête.
J'aime cette neige et ce vent qui piquent les joues.

Ils me rappellent le projet "Mont-Blanc". Ce projet qui est né dans un élan d'audace lors d'une de nos réunions régionales pour imaginer les 50 ans du CCFD - Terre Solidaire en Rhône-Alpes. Ce projet un peu fou a ensuite grandi grâce à d'autres, a pris forme et corps grâce à nombre d'entre vous : quelques militants de chaque instant, mais aussi beaucoup de discrets spécialistes du coup de main, des gens de passage... Ce projet, c'est finalement la neige et le vent qui l'ont fait changer d'ampleur. Les pires conditions météo depuis des décennies. Des conditions hivernales fin juillet, qui auraient pu être un coup d'arrêt à tout. Et puis grâce à la ténacité de certains, l'imagination ou le talent d'autres, la confiance, c'est non seulement un moment incroyable que nous avons partagé à plus de 4000 m dans un vent glacial mais aussi une exceptionnelle mise en lumière de l'action de nos partenaires à travers le web documentaire de Nicolas Fabbri et Raphaël Lassablière « A hauteur d'hommes » qui vient d'être mis en ligne <http://ccfd-terresolidaire.org/ahauteurhommes> - *le DVD suivra* - Ce projet et ces tumultes sont pour moi un symbole que notre espace régional n'est pas qu'un lieu de coordination. C'est aussi un endroit où l'on peut imaginer et faire germer des projets incroyables qui peuvent prendre des dimensions qui dépassent largement ce que nous sommes individuellement.

J'aime la neige, parce qu'elle transforme radicalement ce qui est notre monde.

Ce qui éclaire, éblouit voire aveugle.

Les moyens de transport les plus efficaces deviennent non seulement inadaptés mais carrément dangereux, pour soi et pour les autres.

Des conditions difficiles qui pourraient pousser à rester chez soi, compter ses bûches, inonder les routes de sel en attendant que ça passe pour mieux épargner nos certitudes.

Pourtant si on prend le temps de découvrir ce nouvel environnement et de s'y adapter, des horizons jusque là inaccessibles s'ouvrent, des solidarités jusque là impensables tombent soudainement sous le sens...

Le CCFD - Terre Solidaire connaît depuis quelques années - et de façon plus difficile encore depuis quelques mois - de vraies tempêtes de neige qui bouleversent tout notre environnement : des crises mondiales, une chute continue des dons et donc de nos ressources financières, des évolutions du monde politique et associatif, de l'Eglise... Tout l'enjeu de notre démarche d'orientation et, pour ce qui nous concerne en Rhône-Alpes, de notre forum d'orientation du 12 et 13 janvier à LA RAVOIRE, c'est de savoir si on va fermer les fenêtres et rester près de la cheminée pour économiser les bûches ou s'avancer dans ce monde nouveau pour inventer de nouvelles façons d'être le CCFD - Terre Solidaire et de nouvelles façons d'assumer notre mission.

J'aime la neige, parce que, maintenant que le soleil est revenu, tout ce qui était familier a disparu sous 60 cm d'un manteau blanc.

Un monde neuf à explorer !

Jean-Noël HYACINTHE

Membre de l'équipe d'animation régionale



Blog région Rhône-Alpes

<http://blog.ccfid-terresolidaire.org/rhone-alpes/>
blogra@ccfd.asso.fr

Rapprochement réseau-partenaires

Une priorité pour les années qui viennent

Une priorité **Un DÉPASSE** comme **une** exigence **morale**, comme **une NÉCESSITÉ** qui **VIENNENT** ET transformation le **partenariat** pour les années **POUR** nous sociale en France : **POUR CONSIDÉRER** une **dynamique** basée **sur Réseau-Partenaires** **LES** questionnements de **nos TERRITOIRES CCFD-Terre Solidaire** Le **RAPPROCHEMENT** le **partenaire**

Un exemple : L'INDE

Interview de Sylvain ROPITAL, chargé de mission en Asie du Sud

Les missions du CCFD-Terre Solidaire en Inde aujourd'hui

Après un soutien sans faille et quasi-exclusif aux ONG Dalit dans les Etats du Tamil Nadu, du Karnataka, au niveau national (NCDHR) et international (IDSN) pendant deux décennies, le CCFD-Terre Solidaire travaille depuis 2009 à la **consolidation de ses partenariats en Inde du Sud via l'appui à la création de coalitions thématiques** rassemblant ONG et mouvements Dalit, Indigènes, Basses Castes, paysans sans terre sur des lignes de protection des ressources naturelles (TNLRF), de défense des droits des travailleurs, de renforcement de la démocratie locale et d'appui à l'émergence d'alternatives économiques. Le CCFD-Terre Solidaire reste engagé au niveau national et dans 10 Etats du Nord de l'Inde avec NCDHR, **plate-forme nationale d'organisations Dalit, impliquée dans le renforcement du respect des droits humains des Dalit** (accès aux services de base, à la justice, aux avantages constitutionnels qui leur sont réservés, etc.) en Inde et au niveau international par un plaidoyer actif mené par IDSN afin de faire reconnaître la discrimination par la caste comme violation des droits humains. Le CCFD-Terre Solidaire soutient par ailleurs une coalition d'ONG dans le Sud de l'Orissa, **active au développement intégré des communautés tribales et à leur pleine participation dans les instances de gouvernance locale afin notamment de renforcer leur pouvoir de contrôle sur les mégaprojets industriels qui déciment leur territoire**. En 2013, le CCFD-Terre Solidaire intensifiera son action partenariale en Orissa dans l'optique d'appuyer la structuration de la société civile de cet Etat, cible, à la fois du nationalisme-hindou et d'une violence économique mettant à mal les communautés tribales et Dalit.

Quelle est l'origine de l'implication du CCFD-Terre Solidaire dans « le cas Michelin » et son positionnement ?

C'est en mai 2009 suite à l'arrestation de militants manifestant avec les villageois de Thervoy contre le développement d'une zone industrielle devant accueillir Michelin, que notre partenaire IRDS a interpellé la DPI* du CCFD-Terre Solidaire afin d'apporter un soutien aux activités de mobilisation et d'opposition pacifiques au projet industriel qui induisait la destruction d'une forêt communautaire gérée collectivement par les Dalit de Thervoy depuis près de 200 ans et cruciale pour le maintien de l'agriculture villageoise, principale source de revenu local.

Le CCFD-Terre Solidaire et IRDS ont contribué à la réalisation d'un premier film-documentaire en 2009, à la publication d'une étude socio-économique de la zone de Thervoy ainsi qu'aux procédures judiciaires engagées par les militants de Thervoy devant les tribunaux indiens. Ces actions ont pour objectif d'obtenir l'arrêt des travaux de l'usine Michelin dans l'attente de la réalisation d'une étude d'impact indépendante permettant de juger des effets sociaux, économiques et environnementaux induits par le développement de l'usine Michelin et des infrastructures nécessitées par son fonctionnement.

* DPI : Direction Partenariat International



« Le cas MICHELIN »

Suite à son implantation, Michelin est accusé de violer les droits d'Intouchables

En 2009, les autorités locales de l'Etat du Tamil Nadu en Inde, ont mis à disposition de l'entreprise Michelin des terres, sans aucune consultation préalable des habitants, une communauté majoritairement Dalit qui peuple la région depuis deux siècles.

En 2010, l'implantation de cette usine a contribué à la destruction de 450 hectares de forêt et à l'accaparement de ressources en eau, privant les populations riveraines de leur principal moyen de subsistance.

Dès l'origine du projet, les villageois se sont mobilisés, ont mené des manifestations pacifiques et ont intenté plusieurs recours judiciaires contre l'Etat du Tamil Nadu. Malgré cette mobilisation et les sollicitations répétées du CCFD-Terre Solidaire de suspendre les travaux et mener à la fois des études d'impact sérieuses et des consultations des populations, MICHELIN a poursuivi ses travaux au nom de la rentabilité économique de son projet ; Face à cette situation, le CCFD-Terre Solidaire, deux de ses partenaires indiens - Tamil Nadu Land Right Federation et Thervoy Sangam -, SHERPA et la CGT ont saisi le Point de contact national français (PCN) et se félicitent d'avoir obtenu aujourd'hui la recevabilité de la saisine en France du Point de contact national français de l'OCDE à l'intention des multinationales pour violation par l'entreprise française MICHELIN dans le cadre de son implantation au Tamil Nadu, en Inde.

Les cinq plaignants ont été auditionnés à Paris par le PCN en novembre 2012 (l'audition s'est très bien déroulée et la procédure suit son cours). Michelin a été auditionné courant décembre.

Les avocats des villages affectés ont également décidé de s'adresser à la Cour Suprême indienne.

Mais malgré la forte mobilisation des habitants et le climat de tensions, la direction de Michelin continue de mener son projet sans se préoccuper de ces actions en justice et autres recours. Michelin poursuit sa politique du fait accompli.

*Pour lire l'article complet, consulter le site national du CCFD-Terre Solidaire
« Dossiers et communiqués de presse. »*

Pourquoi un service civique ?

Comment s'articule cette mission avec le rapprochement réseau partenaire et particulièrement en Rhône-Alpes ?

C'est dans l'optique de documenter les trajectoires de mobilisation, d'occupation pacifique et de résistance populaire coordonnées par la Fédération dans 5 sous-régions du Tamil Nadu que le CCFD-Terre Solidaire et Nicholas Chinnappan, le coordinateur de la Fédération ont décidé de faire appel à un volontaire de solidarité internationale pour une durée d'un an, afin qu'il puisse **réaliser a minima 5 documentaires et capitaliser in situ la structuration de la Fédération**, ses problématiques, ses modes opératoires, ses formes d'intervention différenciées et **ses capacités à déployer et négocier au Tamil Nadu, la mise en œuvre d'un modèle de développement local, inclusif et soucieux des équilibres des territoires et de leurs identités composites**. Ces documentaires serviront de matériaux de sensibilisation et de plaidoyer en France et particulièrement en région Rhône-Alpes. Notre volontaire William Gloria, fort de son militantisme MRJC et de ses compétences techniques, facilitera en quelque sorte ce travail d'interface, de construction de liens de solidarité engageants entre le Tamil Nadu et la région Rhône-Alpes, notamment sur les enjeux de « responsabilité sociale et sociétale des entreprises multinationales ».

Mon engagement comme « Volontaire de solidarité internationale »

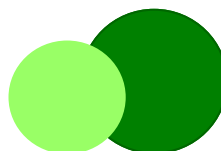
Suite à un engagement de trois ans en tant qu'animateur-coordonnateur dans une structure d'éducation populaire, le MRJC, j'ai souhaité pouvoir créer mon projet. Ayant monté régulièrement des projets de solidarité avec des jeunes j'ai eu l'occasion de me rapprocher du CCFD-Terre Solidaire. La pédagogie de ce mouvement, qui favorise l'éducation au développement, ainsi que les partenariats nord-sud, m'a amené à réfléchir à ma propre vision de la solidarité internationale et des représentations que nous pouvons en avoir. A l'origine, j'ai une formation en audiovisuel. Mon objectif est de pouvoir mutualiser les compétences acquises par ma formation et pendant mon engagement au MRJC.

Je partirai fin avril 2013 pour un an dans l'Etat du Tamil Nadu, au sud de l'Inde, pour filmer les actions menées par la *Tamil Nadu Land Right Federation*, partenaire du CCFD-Terre Solidaire. Le monde dans lequel nous vivons est extrêmement complexe et nous sommes intimement liés à la réalité indienne, autant que nos gouvernants et les entreprises françaises (AREVA, MICHELIN, RENAULT-NISSAN). Géant économique en devenir, puissance nucléaire, « Usine » du monde, l'Inde produit aussi pour satisfaire nos besoins. L'un des objectifs centraux du projet est de faire prendre conscience du modèle indien de développement et de ses implications, en nous intéressant au Tamil Nadu, aux territoires sous « tension » (processus d'accaparement de terres, de déplacements forcés, etc.) de « croissance industrielle sans développement endogène » (Alternatives Economiques, n°319, décembre 2012).

Ces vidéos, qui prendront la forme de 5 documentaires, seront bien sûr un outil de communication sur les actions menées de mobilisation et de résistance. Mais il s'agit également de faire prendre conscience de l'importance de notre engagement citoyen ici en France. Il s'agira bien d'amener le spectateur à comprendre la nécessité de s'impliquer et de faire entendre sa voix. Il s'agira également de permettre l'échange et le dialogue entre TNLRF et les militants du CCFD-Terre Solidaire Rhône-Alpes. L'éducation au développement est véritablement un processus d'apprentissage actif qui permet à chacun de comprendre les liens existant entre sa propre vie et celle des personnes aux quatre coins du monde.

Toute l'importance du projet se situe dans le tissage des liens de solidarité et de plaidoyer entre territoires que suscitera le travail de sensibilisation du réseau du CCFD-Terre Solidaire et plus largement du grand public par la diffusion des films. Prendre conscience de l'interconnexion de nos sociétés, comme facteur d'action et de sens citoyen, ne pourra que renforcer l'acte militant et l'engagement au sein du réseau du CCFD-Terre Solidaire. Et c'est aussi en cela que ce projet a toute sa pertinence.

William GLORIA



Un réseau de réflexion sur les indicateurs de richesse

Les indicateurs de richesse sont le reflet des modes de développement que nous souhaitons pour le futur.

Quel développement souhaitons-nous ?
Qu'est-ce que la richesse ?

Notre modèle de société de marché cantonne le progrès à l'augmentation de l'indicateur de croissance, le PIB. Pourtant, une catastrophe aussi dévastatrice qu'une marée noire a un impact positif sur le PIB, alors que toute activité bénévole ou non marchande n'est pas comptabilisée...

A l'invitation de notre partenaire thaïlandais la School for Well Being et à la suite du module organisé sur le sujet à l'Université d'Été du CRID en juillet 2012, un réseau de réflexion sur les indicateurs de richesse a vu le jour, animé par le CCFD- Terre Solidaire Rhône-Alpes.

Ce réseau a pour objectif de mettre en synergie différents acteurs qui s'interrogent sur cette question, de se former sur ce sujet pour se faire notre propre opinion, et plus largement d'informer et de sensibiliser au sein de nos organisations et de la société civile.

2013 sera une année de consolidation du réseau et de ces réflexions, avec l'organisation de cafés-débats sur le sujet, d'un week-end régional thématique et nous espérons d'un voyage d'immersion au Bouthan, pour une délégation constituée de membres de diverses organisations.

Actuellement 4 alliés sont en contact avec nous pour ces échanges : l'Ecole de la Paix (cf. article ci-dessous), le Centre d'Information Inter-Peuple de Grenoble, un laboratoire de recherche de l'Université Pierre Mendès France et ATD Quart-Monde. Nous espérons voir peu à peu ce réseau s'étoffer !

En 2014 un événement de plus grande ampleur sur le sujet devrait voir le jour, afin là encore de nourrir nos réflexions mais aussi de porter ce débat dans la sphère publique à l'aide de l'expertise de nos partenaires du Sud et de l'Est : « *Il est nécessaire de porter les questions d'une nouvelle approche de la richesse à la fois dans l'espace des institutions internationales, dans celui des entreprises, et bien sûr dans celui de la société civile mondiale* ». Patrick Viveret, Reconsidérer la richesse.

Si ce sujet vous intéresse et si vous voulez être associé(e) à nos réflexions, n'hésitez pas à me contacter !



Céline BERNIGAUD
Animatrice formatrice régionale
c.bernigaud@ccfd.asso.fr
09.63.43.45.46 / 06.69.23.18.13

Si vis pacem, para pacem !

L'Ecole de la paix est une association grenobloise qui a été créée en 1989 avec pour objectif de prévenir les conflits. Pour ce faire, elle a développé trois grands axes de travail. Le premier consiste à créer et à diffuser des outils pédagogiques de promotion du vivre-ensemble dans les écoles, les collèges et les lycées. Le second a pour but de proposer des modules de formation sur la culture de la paix dans un certain nombre d'universités rhône-alpines. Il s'adresse également aux cadres de la société civile qui veulent se former à des thématiques liées à l'apprentissage de la démocratie, par exemple.

Enfin, le dernier axe répond aux sollicitations des associations de la société civile dans le monde qui souhaitent travailler avec nous. Pour des raisons évidentes, nous avons restreint ces activités à des liens pérennes avec la Colombie et le Congo-Brazzaville. Nous sommes en train de répondre favorablement à une demande formulée par un partenaire brésilien qui travaille spécifiquement sur la culture de la paix. Nous avons choisi de mettre en évidence quelques-uns des enseignements issus de nos expériences via un site intitulé « *territoiresdepaix* ».

Comme Jean Gadrey ou Florence Jany-Catrice, auteurs d'un livre sur ce thème, nous sommes conscients des limites du concept de croissance. En outre, nous avons été sensibilisés au Bonheur National Brut, cette initiative portée justement par le gouvernement du Bhoutan. Nous avons, à cet égard, rencontré des membres de l'organisation thaïlandaise School for Well-Being Studies, qui travaillent

dans ce domaine. Nous nous félicitons d'ailleurs de voir la région Rhône-Alpes se saisir d'un tel sujet et profiter d'une réunion de l'Association des Régions de France, en avril 2012, pour mettre en avant une telle thématique.

Lorsqu'on parle de développement durable, on n'a trop souvent qu'une seule thématique en tête : la préservation de l'environnement. Il faut évidemment s'en préoccuper car nous n'avons qu'une seule planète. En revanche, n'oublions pas les deux autres piliers de ce concept : le social et l'économique. La réflexion sur les indicateurs de richesse nous permet de plaider aussi pour une redistribution qui permette, par un choix politique clair et courageux -alors même qu'il ne devrait pas l'être puisqu'il concerne une grande partie de la population ! - de redonner des chances à ceux qui ont moins et une attention particulière aux conditions de travail qui permettent cette création de richesse.

Nous soulignerons enfin que l'appartenance à ce Réseau pourrait permettre de remettre en avant la question fondamentale posée par Robert Castel il y a vingt ans maintenant dans « *Les métamorphoses de la question sociale* » : « *Quel est le seuil de tolérance d'une société démocratique à ce que j'appellerai, plutôt que l'exclusion, l'invalidation sociale ? Telle est à mon sens la nouvelle question sociale. Qu'est-il possible de faire afin de remettre dans le jeu social ces populations invalidées par la conjoncture, et pour mettre fin à une hémorragie de désaffiliation qui risque de laisser exsangue tout le corps social ?* »

Mathieu DAMIAN
Directeur de l'Ecole de la paix

Retour sur une immersion atypique

Les territoires... fil rouge d'une démarche d'échange et enrichissement mutuel

En syntonie avec la réflexion en cours au CCFD - Terre Solidaire sur la nécessité de favoriser l'émergence de modèles alternatifs de développement enracinés sur des territoires, dans une logique de transition écologique et sociale, le voyage d'immersion de la région Rhône-Alpes au Mexique et au Guatemala (du 2 au 17 août 2012) était organisé autour de la problématique du "territoire comme espace d'engagements et de transformations sociales". Il a offert la possibilité d'approfondir la connaissance et de partager la lutte de communautés paysannes et indigènes au Mexique et au Guatemala qui adoptent la perspective de défense du territoire comme axe de mobilisation sociale et de construction d'alternatives sociales et économiques. Cette perspective était renvoyée comme un miroir aux participants français qui s'interrogeaient sur leurs propres engagements et la réalité de leurs territoires, cherchant de l'inspiration et des passerelles entre les réalités vécues ici et là-bas.

Les visites de terrain à des expériences concrètes de partenaires et d'alliés du CCFD - Terre Solidaire au Mexique et au Guatemala ont été pensées comme des espaces de rencontre qui favoriseraient l'échange de pratiques et de savoirs non seulement avec les militants associatifs français, mais aussi entre organisations mexicaines et guatémaltèques qui travaillent sur des domaines similaires. Le voyage d'immersion proposait une innovation importante : chaque organisation (mexicaine et guatémaltèque) impliquée dans la préparation du voyage était invitée à nommer une ou deux

personnes pour y participer en se joignant au groupe de militants du CCFD - Terre Solidaire. Cette présence et cette participation ont été unanimement saluées comme un des points forts de l'immersion, favorisant une meilleure compréhension des réalités visitées et le débat sur les alternatives à partir de regards croisés.

Garder toutes les particularités, respecter toutes les différences d'échelle, ici et là-bas, on sent une recherche partagée de nouveaux modes de développement plus respectueux des écosystèmes et des cultures locales, de mécanismes de ré-signification de l'espace et de promotion de l'engagement citoyen... La spiritualité Maya - le sens de la célébration enracinée à la terre et au cosmos - a ponctué le séjour du groupe d'immersion. Symbole de la résistance culturelle des peuples indigènes de cette région du monde, elle anime et inspire l'élan d'engagement que chaque participant au voyage a amené au retour.

Les suites s'organisent aussi bien en France qu'au Guatemala et au Mexique...

Lors d'une mission auprès des partenaires guatémaltèques en novembre 2012, on a eu l'occasion de les interroger sur la façon dont ils ont vécu le voyage d'immersion. Chez les membres du Conseil de Peuples d'Occident qui ont participé à différents moments du programme, l'élément le plus saillant de l'expérience d'échanges est la volonté d'explorer des alternatives au modèle de développement actuel. De façon unanime on salue la visite au Chiapas comme une opportunité d'éveil par rapport au besoin de discuter des façons de faire vivre la libre détermination des peuples indigènes et de construire des processus d'autonomie. Pour sa part, les liens entre DESMI

et le Réseau Kuchub'Al se sont raffermis suite à l'immersion. Des invitations mutuelles présagent une discussion sur les façons de poursuivre l'échange. Au niveau local, à Sibinal (où une partie du groupe rhône-alpin s'est rendu), le programme préparé pour le voyage d'immersion a servi à l'association locale membre de Kuchub'Al de s'ouvrir davantage sur le territoire local et d'entamer des relations avec d'autres associations présentes sur la commune. Le processus de constitution d'un Forum en défense du territoire, en lien avec le Conseil Maya Mam, s'est accéléré suite au passage de l'immersion et une Coordination municipale Maya Mam a vu le jour.

Tandis qu'en Méso-Amérique, avec l'impulsion de la Direction du Partenariat International, on pense aux contours d'une communauté de savoirs pour faire vivre la dimension de la souveraineté alimentaire (1), en Rhône-Alpes on lance l'expérience d'immersions locales, à travers lesquelles des bénévoles du CCFD - Terre Solidaire approfondiront la connaissance de leurs propres territoires, en lien avec d'autres acteurs locaux engagés dans la transformation sociale. Ils seront accompagnés par des partenaires (dont SERAPAZ, du Mexique), qui auront non seulement une réalité à découvrir et des pratiques à partager concernant les sujets choisis (« eau et terre », « indicateurs de richesse », « biens communs » et « circuits agricoles courts »), mais qui aideront à mieux voir nos propres réalités avec des yeux nouveaux...

Walter PRYTHON
Chargé de mission
Méso-Amérique

(1) Proposition discutée dans le cadre d'un atelier sur les perspectives de travail régional sur la souveraineté alimentaire, organisé au Salvador du 27 au 28 novembre 2012

Kuchub'al : l'économie sociale et solidaire au menu du carême

En mars prochain, pendant le carême, le CCFD-Terre Solidaire accueillera José Luis AGUILAR ESTRADA, coordinateur du réseau Kuchub'Al (Guatemala). Celui-ci passera une semaine dans la délégation du Rhône et une semaine sur le reste de la région, en fonction des projets envisagés par les équipes locales et les délégations diocésaines. Cette venue s'inscrit dans le prolongement du voyage d'immersion de cet été où des bénévoles ont pu rencontrer ce réseau, au travers des actions qu'il mène sur la municipalité de Sibinal. Elle permettra un approfondissement de la connaissance mutuelle entre le réseau CCFD-Terre Solidaire et Kuchub'Al.

Le réseau Kuchub'Al est un acteur de l'économie sociale et solidaire. Ce réseau regroupe et coordonne 13 organisations locales, engagées dans les communautés de la région de Quetzaltenango.

Le réseau propose un espace d'échange et de formations pour les leaders de ses organisations membres. A titre d'illustration, lors de l'immersion, sur la municipalité de Sibinal, nous avons pu aller à la rencontre de paysans qui adoptent des modèles de production agro-écologique, un éleveur de truites, un atelier de production de compost et des expériences d'agro-tourisme. Toutes ces expériences n'auraient pas vu le jour sans l'appui, l'animation locale et l'accompagnement de leaders communautaires formés par le réseau Kuchub'Al. Sur d'autres municipalités, les organisations membres du réseau développent d'autres projets : production de miel, artisanats, tissus, vêtements, production de gâteaux artisanaux...

Outre cette action de formation et d'accompagnement, le réseau Kuchub'Al a mis en place un réseau de commercialisation de l'ensemble de ces productions, basé à la fois sur les principes du commerce équitable et des circuits courts. Ainsi, Kuchub'Al a ouvert un magasin à Quetzaltenango, principale agglomération de la région. Outre les débouchés commerciaux proposés aux producteurs ruraux, cette action permet de sensibiliser la population aux enjeux d'une consommation équitable et locale. Par l'accompagnement de projets et la commercialisation locale, le réseau Kuchub'Al veut promouvoir un mode de développement endogène et solidaire. Ce sont les communautés elles-mêmes qui sont « auteures et actrices » de leur développement et des passerelles de solidarité économique sont bâties au sein des communautés locales et entre les populations rurales et urbaines d'un même territoire.

Denis Perdrix

Immersion locales



Pauline et Valentine volontairement immergées en Rhône-Alpes pour un service civique au CCFD-Terre Solidaire.

Elles ont pour mission de travailler sur le projet des immersions locales.

Quoi de plus enrichissant que de croiser les regards entre partenaires du Sud et du Nord sur une question telle que la transition sociale et environnementale des territoires qui se veut universelle ?

Pauline et Valentine ont choisi de s'engager sur le projet des immersions locales.

Toutes deux sortantes de l'université, un diplôme de master 2 en poche, elles ont décidé de réaliser un service civique au CCFD-Terre Solidaire de la région Rhône-Alpes afin de compléter leurs connaissances théoriques par un projet concret.

Pauline a étudié l'action humanitaire et les politiques de développement et Valentine la conduite de projets de développement territorial, compétences qu'elles pourront alors mettre à disposition pour accompagner la conception et la mise en œuvre de ce projet.

Elles vont être amenées à mobiliser des personnes intéressées, parcourir la région en découvrant les territoires, créer des ponts avec des associations alliées, et tout cela main dans la main avec les bénévoles, clés de voûte de cette nouvelle initiative. L'aventure s'annonce donc passionnante et les échanges enrichissants pour réfléchir ensemble sur le développement de nos territoires.

Rapprochement réseaux-partenaires, transition sociale et environnementale, regards croisés, que de mots augurant d'une expérience riche pour tous, et osons le terme, d'un succès.

Pour les contacter et en savoir plus : Valentine Duyck : v.duyck@ccfd.asso.fr & Pauline Lenoir : p.lenoir@ccfd.asso.fr

Les immersions locales : où en sommes-nous ?

Le comité de pilotage régional en charge de coordonner l'organisation des quatre immersions locales s'est réuni le lundi 3 décembre. Cette rencontre a été le moment de l'élaboration d'un cadre qui reflète l'approche du « rapprochement réseau-partenaires » et dans lequel le projet d'immersions locales doit prendre son sens. Ainsi les trois principaux objectifs ont été définis : créer du lien, réfléchir avec les partenaires sur le développement ici et dynamiser le réseau du CCFD-Terre Solidaire en région Rhône-Alpes. Ces objectifs seront le fil conducteur de chacune des quatre immersions locales.

Ce temps a été également l'occasion d'échanger sur les débuts des immersions de chaque territoire. A ce stade, chacun s'attèle à regrouper des bénévoles et des associations alliées sensibles à l'initiative. Et cela avance !

En effet, la Loire a déjà rencontré les premiers bénévoles sensibles au projet lors d'une première réunion qui a été l'occasion pour chacun de s'approprier le projet, sa philosophie et ses objectifs. Il a aussi été le moment des premières réflexions sur le territoire ligérien et de l'identification d'éléments structurants sur ce territoire, de blocages et d'alternatives. Cette réunion a marqué le lancement du projet sur le territoire de la Loire.

En Isère et Savoie, une réunion est prévue le 11 décembre avec les intéressés par le projet afin d'affiner le thème qui sera étudié lors des immersions, ce qui permettra de préciser sur quelle voie

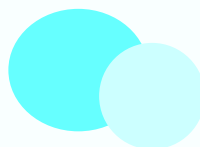
de la transition sociale et environnementale nous souhaitons nous engager. Cette réunion aura également pour objectif de mobiliser un groupe de personnes qui souhaitent participer à l'organisation de l'immersion sur le territoire isérois-savoyard.

L'Ain-Haute-Savoie ainsi que la Drôme-Ardèche en sont à une phase d'identification des bénévoles souhaitant s'impliquer sur le projet. Des rencontres seront également organisées prochainement sur chacun de ces territoires afin de lancer leurs projets respectifs.

Les immersions locales s'annoncent riches en échanges et devront permettre à chacun de vivre des moments de partage sur des réalités locales et internationales, les amenant alors à se questionner sur les changements qui s'opèrent sur leurs territoires.

Avis aux intéressés, immergez-vous !

Valentine DUYCK et Pauline LENOIR



Des responsables de Serapaz à la rencontre du CCFD-Terre Solidaire Rhône-Alpes ou la richesse de l'échange

Serapaz (Service pour la paix) est un organisme mexicain fondé par Dom Samuel Ruiz, évêque du Chiapas aujourd'hui décédé. Il agit dans la régulation des conflits présents sur les territoires mexicains en permettant aux populations locales (paysans, indigènes...) de décrypter le jeu d'acteurs, les enjeux et intérêts de chacune des parties en présence, d'intégrer le cadre juridique mexicain à leur lutte. Par cet accompagnement, Serapaz renforce la capacité des communautés locales à défendre leurs propres intérêts et visions du développement face au bulldozer des puissances économiques et politiques.

Lors de l'immersion au Mexique-Guatemala, nous avons eu l'occasion de nouer des relations privilégiées avec les responsables de cette organisation. Côté « français », nous avons pu constater la pertinence de l'action menée par Serapaz et la richesse de l'échange avec ses acteurs. Pour Serapaz, il y a un véritable intérêt à nouer des relations approfondies avec la société civile européenne : d'abord pour alerter l'opinion publique sur la violence présente au Mexique et le déni de droit dans ce pays, puis pour favoriser des échanges de pratiques. Ils croient en la nécessité d'envisager les expériences locales ici ou là dans une perspective et une appréhension globales.

Trois responsables de Serapaz avaient prévu, en novembre, une visite en Europe dans le cadre de la coopération internationale allemande. C'est donc tout naturellement que, d'un commun accord, nous avons organisé un week-end d'échanges sur la région lyonnaise. Au programme : échanges avec les immergés quelques mois après notre retour, échanges en vu des immersions locales (Serapaz y participera) et enfin intervention de David, directeur de cette organisation à la faculté de sciences politiques de Lyon. Des échanges d'une grande richesse qui en annoncent d'autres tout aussi stimulants. En tout cas, c'est la volonté partagée à la suite de ce week-end !



Fresque murale dans une communauté accompagnée par Serapaz



David
Directeur de Serapaz

A titre d'illustration, nous leur avons présenté succinctement les difficultés d'accès au foncier et ses conséquences néfastes sur le logement, l'installation agricole de jeunes, les temps de déplacements domicile-travail et la vie des employés. Nous les avons questionnés sur les alternatives développées au Mexique pour couper court aux spéculations foncières ou problèmes similaires. Plus qu'une réponse sous forme de recette ou d'alternative, ils nous ont fait part d'un questionnement sur la base de leurs expériences mexicaines : pour aborder cette question, ne serait-il pas nécessaire d'envisager le rapport intime que nous avons tous à la propriété ? Certaines personnes ont un rapport charnel à leurs propriétés, celles transmises par leurs ancêtres, sur lesquelles des générations ont œuvré, avec donc une forte dimension symbolique. Pour d'autres, la propriété collective est la seule solution pour couper court à la spéculation foncière et au pillage des ressources du territoire. Dans les deux cas, il y a des logiques de vie, certes contradictoires, mais à intégrer dans nos réflexions, à comprendre sans jugement... Au Mexique, dans une communauté locale confrontée à un conflit lié à la terre, si on envisage cette problématique sans aborder ces logiques de vie, on s'expose soit à l'inefficacité (comme toute action résultant d'un diagnostic incomplet), soit, pire, nous prenons le risque de crispations irrémédiables voire de violences. Leur approche de la question est mexicaine et leur connaissance de nos propres enjeux fonciers est faible, pour ne pas dire inexistante. Et pourtant, quelle pertinence !

L'échange avec les partenaires ne nous donnera certainement pas de recettes, mais il y a fort à parier qu'ils nous permettront d'envisager les questions qui se posent dans nos contrées, d'une manière nouvelle. En tous cas, cette rencontre avec Serapaz nous en a donné la conviction !

Denis PERDRIX.

UNE INITIATIVE DU CONSEIL REGIONAL

« Biens publics mondiaux, biens communs de l'humanité »

Les élus de la Région Rhône-Alpes ont réaffirmé leur politique de coopération au développement dans une délibération-cadre sur la coopération solidaire votée en février 2012.

Outre la priorité donnée aux objectifs de Millénaire pour le développement, l'approche par les Biens Publics Mondiaux ouvre des pistes pour la coopération internationale comme pour la construction sur nos territoires d'une citoyenneté mondiale.

La Région entend en effet contribuer, par ses actions de coopération avec ses 12 régions en développement partenaires, à l'accès et à la protection des Biens Publics Mondiaux.

Mais elle veut aussi favoriser la compréhension, notamment par les rhônalpin-e-s, de cette clef du développement durable planétaire et promouvoir ainsi une responsabilité commune face à un destin commun.

Le projet est de créer un Réseau Rhône-Alpes des Biens Publics Mondiaux qui permette des échanges féconds entre monde académique, société civile et décideurs politiques pour informer, sensibiliser en Rhône-Alpes à ce concept encore peu connu, avec l'appui de ses partenaires de coopération au sud comme au nord. Le réseau régional pourra être ouvert aux spécialistes et aux partenariats scientifiques transnationaux.

RHÔNE-ALPES

Le réseau se concentrera sur cinq Biens Publics Mondiaux :

- Environnement : forêt, biodiversité, climat...
- Sécurité alimentaire : souveraineté alimentaire, agro-écologie, foncier ...
- Santé : santé reproductive, alimentation, lutte contre les pandémies...
- Diversité culturelle : éducation, patrimoine, interculturel...
- Égalité femmes-hommes.

Cette initiative a été présentée par Véronique Moreira, vice présidente à la Coopération Solidaire.

André BRIQUET

Éducation au développement

La nouvelle démarche d'éducation au développement (EAD)

Depuis deux ans nous sommes passés d'une conception « pyramidale » du Réseau, où le CCFD-Terre Solidaire au plan national indique clairement la thématique centrale aux actions d'EAD sur une période, à celle d'un Réseau que nous voulons faire entrer pleinement dans une logique de projet, où chacun sur son territoire définit ses ambitions en EAD. Les régions et les diocèses déterminent désormais des priorités qu'elles inscrivent dans leurs plans d'action. Cela induit une diversification des thématiques d'intervention en EAD, la « spécialisation » de membres de ce Réseau qui se développe, notamment dans le cadre de Réseaux thématiques. De plus le développement des campagnes de plaidoyer, largement relayé par le Réseau, a favorisé le développement des actions de plaidoyer à l'échelle locale. Les équipes tiennent de plus en plus compte de leur territoire pour proposer des initiatives. Les réalités sociales, économiques, et politiques sont différentes dans chaque territoire. Cette diversité a obligé la direction de l'EAD à proposer des outils sur les 6 thématiques du Rapport d'orientation. C'était le sens du cahier d'animation qui est sorti l'année dernière. Cette année le cahier « Anim'action » permet d'analyser son territoire pour définir son projet par Equipe Locale ou par Délégation Diocésaine. Il est en effet important d'ancrer l'éducation au développement dans les réalités locales que vivent au quotidien celles et ceux à qui elles s'adressent. Les objectifs défendus par le CCFD-Terre Solidaire seront d'autant plus facilement atteints que les projets sont en adéquation avec les réalités du territoire.

Par l'éducation au développement nous affirmons notre Espérance en l'Homme. Nous affirmons par delà toutes ses faiblesses, notre confiance en lui, en ses capacités.

Nous savons que comme individu il est capable de refuser l'inacceptable.

Nous croyons en l'Homme comme un être capable de s'informer, de penser librement, de développer son esprit critique.

Nous faisons l'expérience que l'Homme est un être de relation, qui sait s'ouvrir aux autres, accueillir la différence et s'enrichir de ces rencontres.

Par l'EAD, nous voulons nous faire compagnon de route de ces femmes et de ces hommes qui nous entourent.

Pascal RATINEY



Groupe « ressources » : formation et projets d'éducation au développement

Quelques flashes suite à la formation EAD

Avec les changements intervenus sur le concept formation, on ne parle plus de thème d'année mais d'appropriation de l'ensemble des thématiques du Rapport d'Orientation. Ces changements, nous avons à les mettre en musique, les faire vivre sur nos différents territoires.

Ces changements ont entraîné au niveau régional un nouveau mode de fonctionnement : un groupe « ressources » s'est formé pour se mettre à la disposition de l'ensemble de la région.

- La formation s'est déroulée à partir de méthodes interactives :
- - petits groupes pour réfléchir ensemble
- - ateliers
- - jeux
- - découverte des outils et des dispositifs nationaux.



Une particularité de ce week-end, la plupart des ateliers-jeux ont été animés par des personnes des différentes régions (dont Rhône-Alpes), à partir de leurs propres productions mettant en avant les compétences et l'ingéniosité de tous.

Des extraits d'un texte d'Arlette BREGÉARD

« Nous voilà motivées pour une nouvelle année CCFD-Terre Solidaire ! »

Les 13 et 14 octobre 2012, nous avons participé à la formation nationale d'Education Au Développement. (EAD). Nous faisons partie toutes les deux depuis peu de l'équipe jeunes de Grenoble. En ce début d'année 2012, après le départ ou l'éloignement de nos "anciens", les piliers et porteurs de l'équipe, nous avons eu l'envie de participer à cette formation nationale, une grande première pour toutes les deux, et un bon moyen de nous immerger dans le monde du CCFD-Terre Solidaire pour partir "sur de bonnes bases", notamment en ce qui concerne l'Education Au Développement (EAD pour les habitués !).

Nous sommes donc parties de bon matin direction la capitale avec un riche programme en perspective.

Après un petit temps d'accueil, nous avons pu assister à différentes présentations d'initiatives régionales en terme d'EAD. De notre côté, c'est l'Alsace-Lorraine qui nous a fait partager son expérience de la mise en œuvre de la thématique Femme/Homme à l'échelle de la région. Nous avons apprécié le dynamisme de cette région, ce qui nous a motivées et donné des idées...

En effet, suite à ce témoignage, nous avons proposé à l'équipe "jeunes" de Grenoble le thème Femme/Homme qui a alors été choisi comme thème d'année pour notre équipe...

Puis nous sommes allées réfléchir à la "Stratégie Jeunes Adultes", ses attentes et particularités...

En tant qu'équipe jeunes, c'est un public que nous retrouvons souvent lors des actions d'EAD que nous pouvons réaliser (avec les groupes étudiants ou jeunes professionnels)...

Nous avons terminé cette après-midi par tester un jeu, celui créé par le réseau thématique Israël/Palestine, par une petite célébration puis par une soirée Cinéma avec le film de Gilles Balbastre, « Les Nouveaux chiens de garde ».

Le lendemain, nous avons été amenés à réfléchir sur l'EAD : ses fondements, objectifs, postures de l'animateur, etc.

Etant plutôt "novices" dans l'EAD, il nous a paru très intéressant et enrichissant de se poser ce genre de questions (en particulier sur les fondements) nous permettant ainsi de mieux comprendre le sens de ces actions, de notre engagement et par conséquent de mieux nous l'approprier par la suite...

Nous sommes reparties avec un sac bien rempli de documents et outils EAD, mais surtout avec nos petites têtes remplies d'une forte motivation pour nous investir dans le CCFD-Terre Solidaire et l'EAD ; car dans un tel rassemblement l'énergie militante est contagieuse, par la rencontre de ces personnes de toute la France, de tous âges, habituées pour la plupart, très motivées et engagées pour la majorité...

Il a d'ailleurs parfois été difficile de se repérer et de tout comprendre dans le fonctionnement et vocabulaire propre au CCFD-Terre Solidaire mais participer à cette formation nationale nous a permis de voir un peu plus clair et surtout de prendre conscience de l'ampleur de l'association... et à notre échelle d'équipe jeunes, de la nécessité de rester en lien avec les autres équipes locales... nous voilà motivées pour une nouvelle année CCFD- Terre Solidaire !

Même si au retour à la réalité de nos vies d'étudiante et jeunes professionnelles, nous nous confrontons bien vite aux limites de notre emploi du temps de vie associative, cette formation nous a donné un réel élan pour relancer notre équipe dans une nouvelle année de CCFD-Terre Solidaire et EAD...

Sophie MAUDRICH
Lisa DELORME

Les JMJ, un tremplin pour la rencontre !

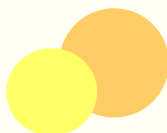


C'est suite à l'interpellation de Céline et Mathieu, un jeune couple haut-savoyard, que l'idée a germé au sein de l'équipe d'animation d'être partie prenante du projet JMJ pour notre diocèse d'Annecy. Les Journées Mondiales de la Jeunesse auront lieu en juillet 2013 au Brésil et le CCFD-Terre Solidaire de Haute-Savoie compte bien profiter de cette opportunité pour créer des rencontres, ici et là-bas.

C'est en décembre 2011 que nous avons parlé de ce projet de collaboration avec Frédérique Martin, responsable de la Pastorale des Jeunes et organisatrice des JMJ pour les majeurs de Haute-Savoie. Elle a reçu notre proposition avec joie. Fort de sa mission d'éducation au développement et à la solidarité internationale, il a été décidé que le CCFD-Terre Solidaire participerait à la préparation au départ de la quarantaine d'inscrits. La journée de lancement a eu lieu le 18 novembre dernier et deux week-end sont fixés en mars et en mai 2013 pour que le groupe fasse connaissance, réfléchisse à ses motivations, chemine spirituellement et se prépare à la rencontre interculturelle. Le voyage aura lieu en deux temps : la première semaine au cœur d'une favela de Sao Paulo, la deuxième à Rio de Janeiro où sont attendus 4 millions de pèlerins.

Dans le même temps, nous avons contacté Yvonne Beaudé, chargée de mission de la zone concernée, afin de savoir s'il était envisageable de rencontrer un partenaire du CCFD-Terre Solidaire sur place. Elle nous a alors mis en relation avec Xavier Plassat, qui représente l'association Commission Pastorale de la Terre (CPT) dans la région des Tocantins au centre du Brésil, et qui a chaleureusement accepté de recevoir un groupe de français. Le programme qu'il nous a concocté promet des rencontres riches et des thématiques passionnantes ! Pendant 4 jours (après les JMJ) nous pourrions aller à la rencontre de populations locales victimes d'accaparement des terres, découvrir comment agit la CPT à leurs côtés et ainsi témoigner, de retour en France, de ce que nous aurons vu là-bas. La logistique d'un tel voyage étant délicate pour un grand nombre de participants, nous avons fait le choix de ne le proposer qu'à 10 jeunes. Pour financer cette « prolongation de voyage » et créer du lien, l'équipe d'animation a imaginé un système de « parrainage » : un mouvement, une équipe locale, une paroisse soutiendra financièrement un jeune en échange de quoi celui-ci établira une relation avec son « parrain » avant, pendant et après l'aventure. Car c'est bien dans une aventure que nous nous lançons, avec ses petites difficultés à franchir, mais surtout avec l'assurance de vivre une expérience unique, qui sans aucun doute, bouleversera nos regards et nos cœurs !

L'équipe « JMJ 2013 »
du CCFD-Terre Solidaire de Haute-Savoie



Actions régionales

Lourdes, un an après

Une formation régionale a rassemblé onze personnes le 16 novembre 2012 à Bourg en Bresse.

Nous avons évalué les engagements pris lors de la formation 2011 puis réfléchi à l'avenir des permanences.

Nous sommes repartis avec des questions plein la tête !

- C'est QUOI une permanence ?
- Equipe d'animation diocésaine et bénévoles de permanences, COMMENT travailler ensemble ?
- A quels besoins la permanence doit-elle, peut-elle répondre ?
- Comment être ACTEUR ?

Rendez-vous est pris en janvier pour participer à l'élaboration du rapport d'orientation.

Une « journée des réussites » est envisagée en fin d'année pour partager toutes les heureuses initiatives.

Marie-Agnès MARECHAL



Journée régionale Plaidoyer - samedi 16 février 2013 à Lyon

Du pain sur la planche :

Afin de "surfer sur la vague" de la belle dynamique lancée dans le cadre de la Campagne Elections 2012, nous vous invitons à une journée régionale d'échanges et de formation sur les actions de plaidoyer.

Cette journée nous permettra de partager sur les dynamiques plaidoyer des différents diocèses, notamment dans le suivi des députés ayant signé le Pacte pour une Terre Solidaire.

Ce sera aussi l'occasion de se former à la future Campagne sur les investissements.

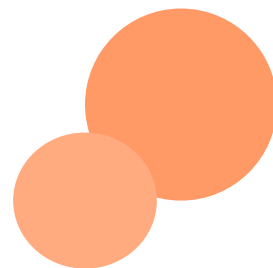
Cette campagne sera lancée en avril-mai 2013 pour dénoncer les investissements publics et privés à l'étranger : trop souvent, au prétexte de compétitivité, les investisseurs demandent à l'Etat où ils s'installent, un gel des droits sociaux ou environnementaux. Ils violent les droits des populations, en les privant d'accès à la terre, en exacerbant les conflits sur certains territoires. Ils ne contribuent pas au développement des politiques publiques locales en déplaçant leurs profits dans des paradis fiscaux.

La Campagne aura pour objectif principal d'obtenir des Etats qu'ils soient exemplaires dans leur politique d'investissements et qu'ils ne soutiennent que les investissements qui contribuent réellement au développement.

Ces demandes sont dans la suite de nos précédents plaidoyers et seront portées à propos des investissements faits par l'intermédiaire de l'AFD (Aide Française au Développement), puis au niveau européen pour que le Parlement Européen ait un pouvoir de contrôle, et pourquoi pas, auprès de la Banque Mondiale.

On le voit, il y a du pain sur la planche !

Françoise LABUSSIÈRE,
référente régionale plaidoyer
Céline BERNIGAUD,
animatrice formatrice régionale



Intervenir en établissement scolaire

Mercredi 5 décembre, nous nous sommes rassemblés une trentaine dans les locaux de la délégation du Rhône. L'éducation au développement « se donnait à voir » grâce aux multiples méthodes d'animation participative expérimentées.

C'est en duo que nous avons commencé à nous présenter et à partager un agacement comme le caillou dans la chaussure et un émerveillement comme un pétale de fleur dans le jardin d'une classe.

Quelques agacements : indisciplines des élèves- enseignant pas concerné - co-animateur trop bavard - relancer chaque année les propositions d'animations - matériel défaillant etc....

Quelques émerveillements : La progression des jeunes dans leur réflexion et leur questionnement - c'est merveilleux quand on arrive à les intéresser surtout en petits groupes - la participation de l'équipe enseignante - les élèves perturbateurs qui deviennent acteurs etc....

Une grande partie de la journée a été consacrée à l'expérimentation de jeux ou de techniques d'animations. Nous avons pu améliorer des propositions données dans le cahier d'animation comme le jeu du parcours du jean mais aussi imaginer la transformation du jeu créé par Paul et Michèle Dubost pour découvrir les partenaires œuvrant en Israël et Palestine. En changer l'objectif nous a permis d'utiliser les cartes rôles pour sensibiliser aux inégalités des droits.

La définition de l'Education Au Développement est passée par un « brise-glace » réalisé dehors ! Vous avez dit « brise-glace ? »

Puis les réflexions ont réchauffé l'atmosphère quand il a fallu écrire notre charte : les bonnes questions à se poser avant toute intervention.

Le bonhomme de l'évaluation nous a permis de noter nos ressentis, nos découvertes et ce que nous souhaitons mettre en place de retour dans nos équipes.

Quelques outils sur le blog régional est un souhait ainsi que la nécessité de se retrouver pour approfondir le travail. Imaginer ensemble des transformations à partir d'un jeu proposé par exemple passer d'un jeu de plateau à un jeu grandeur nature !

Nous aurons donc l'occasion de continuer ce travail ensemble. Notre prochain rendez-vous est au forum régional des 12 et 13 janvier 2013 où la commission nationale d'EAD nous interpellera pour le Rapport d'Orientation prochain.

Elisabeth PARIAT et Pascal RATINEY

COLLECTE

Quand le CCFD-Terre Solidaire s'invite au marché de Noël !



A Chambéry, la municipalité met 3 chalets à disposition d'une vingtaine d'associations de solidarité internationale. C'est ainsi que le CCFD-Terre Solidaire, pour la première fois, s'est glissé parmi les autres chalets à but commercial, mardi 5 et mercredi 6 décembre, avec comme support la campagne « Il n'y a pas de petites réussites ».

Pas facile d'interpeler les passants plutôt rares, méfiants, plus préoccupés à repérer une idée de cadeau qu'à se poser des questions sur le développement des pays du Sud et surtout plus pressés de se mettre à l'abri du froid et de la pluie qu'à s'arrêter...et pourtant...

« Tiens, c'est quoi cette représentation du monde à l'envers ? » Oui la carte Peters a toujours un succès fou. C'est un bon moyen pour attirer la curiosité et démarrer un dialogue intéressant.

Les ballons proposés aux enfants, permettaient aux parents de nous écouter, d'échanger quelques instants et de repartir avec le journal Good News, quelques documents et parfois un arrosoir et un paquet de biscuits confectionnés par nos soins.



Le meilleur « appât » fut de loin le journal qui, de prime abord, intriguait et n'était pas pris au sérieux, comme si c'était un canular :

« - De bonnes nouvelles du monde aujourd'hui? Vous rigolez.

- Non, regardez.

- Ah ! Excusez moi, je n'ai pas d'argent sur moi.

- Mais on vous l'offre... c'est gratuit. »

C'est alors que la personne qui passait sans nous jeter un coup d'œil, acceptait de regarder les affiches et le matériel. Elle restait parfois quinze à vingt minutes, en posant des questions. « Ah oui, c'est comme ça que je conçois l'aide au développement. Merci, je vais lire tout ça et aller sur le site internet. »

Le journal Good News (et des biscuits !) furent distribués à tous ceux qui tenaient des chalets. L'accueil fut chaleureux. Cela nous a permis de présenter l'association et de partager quelques idées fortes.

Des lycéens et étudiants, certains étrangers prirent le temps de s'informer et de dialoguer.

Plusieurs personnes nous disaient être sensibilisées à la solidarité car impliquées dans des actions de parrainage. Mais elles reconnaissaient ne pas être entièrement satisfaites et se posaient des questions sur l'aide humanitaire. En partageant nos convictions mutuelles, elles ont pu découvrir l'action du CCFD-Terre Solidaire fondée sur le partenariat comme levier sûr et durable contre la pauvreté.

Elles avouaient être réconfortées dans leurs idées et portaient en remerciant tous les acteurs de notre association.

D'autres personnes investies dans des associations urgentistes, nous disaient leur lassitude et leur désespoir face à tant de malheurs. « C'est sans fin, sans solution... ». Alors c'est avec intérêt qu'elles découvraient les initiatives de ces partenaires ni fatalistes, ni assistés.

Notre action ne s'évalue pas au nombre de personnes touchées, ni à la somme récoltée (300 euros), mais plutôt à la qualité des échanges, et peut-être à ce qui a pu être suscité... une envie de s'informer et d'aller plus loin, une touche d'espoir, une autre estime de cette population dite « pauvre », un autre regard sur le monde et son avenir, un autre sens de la solidarité et des échanges Nord-Sud.

Un animateur en pastorale d'un lycée privé a prolongé cette initiative en faisant un stand au marché de Noël de son établissement, reprenant le même matériel et la même démarche. C'est un jeu utilisé en animation scolaire, qui fut le moyen d'accroche. Les élèves et même les professeurs furent intrigués, curieux, voire surpris, et au final intéressés. Le bilan est positif.

Odile Delorme
pour l'équipe locale de Chambéry

La soupe fait grandir nos projets : faites-en, achetez-en !

Lors de l'assemblée diocésaine de juin, nous (les membres du réseau jeunes) avons pris conscience que nous avons été actifs dans 5 missions du Rapport d'Orientations. 5 sur 6, c'est pas mal non ? Mais il nous restait la collecte. Personne n'était très motivé par cet aspect et pourtant, c'est une part importante de la vie du CCFD-Terre Solidaire, alors nous avons cela en tête. Lorsque la campagne « il n'y a pas de petites réussites » est sortie, nous nous sommes dit que c'était une occasion pour nous de répondre à cette mission du R.O. Mais comment ? L'idée de faire une action lors du 8 décembre nous est apparue assez rapidement car c'est un moment où on peut toucher du monde, mais pas toujours les mêmes. Et puis il y a eu l'idée de la soupe : nous pourrions demander aux bénévoles de faire chacun un peu de soupe et nous nous chargerions de la vendre. Une action plus grande que le réseau « jeunes », un besoin de vivre cette action en lien avec les équipes. (Nous nous refusons d'être une équipe car nous voulons être actifs au milieu des autres bénévoles et pas dans notre coin.)

Lors de la formation diocésaine fin novembre, nous avons lancé l'appel. Il y a eu beaucoup de questions pratiques « Quelle soupe faire ? », « Comment vous l'apporter ? », « Comment faire pour qu'elle ne s'abîme pas ? »... Nous avons répondu à ces questions. Nous avons également écrit les détails de notre action que nous avons laissés à la permanence afin que si des personnes venaient poser des questions, les bénévoles de permanence puissent répondre.

Nous sommes allés chercher la soupe au local mais certains nous l'ont également apportée directement. Ce fut pour moi l'occasion de rencontrer plusieurs personnes du CCFD- Terre Solidaire « Le réseau vieux » comme une dame me l'a dit. J'ai ainsi pu connaître particulièrement l'équipe locale de mon quartier, j'irai très certainement à leur prochaine réunion pour les rencontrer tous, maintenant que je les connais un peu...

Nous avons récolté entre 50 et 60 litres de soupe !



Nous avons eu des difficultés à la vendre le 1^{er} soir alors nous avons baissé le prix de 2 à 1€ et à ce prix-là, les gens s'arrêtaient plus facilement.

Nous avons récolté de nombreux sourires grâce à nos phrases d'accroche pour les passants :



Notre objectif premier était de récolter de l'argent, sur ce point-là, nous voyons que nous avons à travailler car la somme récoltée n'est pas à la hauteur de l'énergie dépensée par chacun. Cependant, dans cette action, nous avons fait de belles rencontres, à l'intérieur du CCFD-Terre Solidaire ainsi qu'avec les passants. Nous avons tenté une nouvelle idée, nous avons perçu la confiance de l'ensemble des bénévoles du territoire, nous avons fait sourire un grand nombre de passants, nous avons partagé un moment agréable.

Ce qu'il nous manque maintenant : les recettes des soupes car elles étaient trop bonnes : le velouté d'endives, la courge à la crème, le potiron et muscade, la rave et curcuma, l'artichaut, le chou-fleur...

Un grand MERCI à tous ceux qui ont participé de près ou de loin, dans l'ombre ou la lumière.

Isabelle Balivet,
pour le réseau Jeunes CCFD - Terre solidaire du Rhône.